



DIOCESE DE BUTEMBO – BENI

CARITAS DEVELOPPEMENT BUTEMBO – BENI

B.P. 304 Butembo / N-K
396, Brd André BUYORI, Q de l'Evêché, C. Bulengera
Tél. +243 998110763, +243 824953718

République Démocratique du Congo
Site web : www.caritasbube.net
e-mail : caritasbube@gmail.com

Rapport de l'Evaluation Rapide des besoins

<Province DU NORD KIVU_Territoire_LUBERO, Collectivité_ BASWAGHA

Groupement> : BULENGYA, Localités : BUYINGA-VUTENGWA-VUGHANGA-KIRAGHO

Villages : BUYINGA- MABAMBI-VUTSWIGHA-

< Axe (BUTEMBO-KOMBA-VUYINGA) >< Zone de santé MUSIENENE>

Date de l'évaluation : 13-14 Mars 2020 et date du rapport : 15 Mars 2020

Pour plus d'information, Contactez : PALUKU KAPUTU François, palkaput@gmail.com, tél : +243997747809
Caritasbube@gmail.com

1 Aperçu de la situation

1.1 Description de la crise

| | | |
|------------------------------------|--|--|
| Nature de la crise : | • Mouvements de population | Occupation des villages par les miliciens maimai MAZEMBE |
| Date du début de la crise : | Février 2017 | Date de confirmation de l'alerte : Le 03-02-2020 |
| Code EH-tools | 3268 et 3259 | |
| Si conflit : | | |
| <i>Description du conflit</i> | <p>Depuis Février 2017, la présence des miliciens NDC/ Rénové est signalée à FATUA, KASUGHO, KELEKELE, LIBETA après des affrontements violents avec les FARDC. La population victime des tracasseries, des tueries et d'autres atrocités inhumaines et des taxes illégales, avait déménager ces villages forestiers vers les villages plus ou moins sécurisés de Makoko, Muhangi, Masumo, Vusamba, Ngani, Musienene, Kimbulu et d'autres sont allés jusqu'à Lubero et Butembo.</p> <p>Le 02 Janvier 2018, les miliciens NDC occupent les villages MAKOKO, KASIYIRO, MUHANGI, NGANI, MASUMO et occasionnent un déplacement des populations craignant les tracasseries, les taxes obligatoires et les travaux forcés. Une semaine après, en date du 10 Février 2018, les miliciens maimai MAZEMBE sont venus attaquer les NDC et occuper les villages MASUMO, MAKOKO, KASIYIRO, KISEGHE, LUTAMBI, KITOKOLO, MAMBUNGU, KELELE, KINYATSI, LUTONGO aux environs de MUHANGI Jusqu'aujourd'hui. Après ces violents affrontements, les NDC ont occupés les villages KATANGA, VUTUMBE, MAKISA, VURANDA, FUNGULA MACHO et MASAKOKI jusqu'à Septembre 20219, puis ramener à KABASHA, KILAGHU,</p> | |

MAMBINGI par le programme du gouvernement Congolais dans le cadre de leur intégration à l'armée loyaliste.

De septembre 2018, les FARDC occupent MUHANGI après des affrontements violents avec les miliciens MAZEMBE et à fin Décembre 2018, les miliciens MAZEMBE délogent les FARDC pour occuper les villages MUHANGI jusqu'à VUSAMBA. Tous ces troubles causant mort d'hommes, des pertes des biens de grande valeur et les déplacements de population.

En Avril 2019, les affrontements des FARDC contre les miliciens MAZEMBE délogent ces derniers dans le village MUHANGI et MAKOKO et sont restés à KINYATSI et KASIYIRO avec des mouvements de population. En Juillet 2019, les maimai MAZEMBE attaquent les FARDC à Muhangi, repoussés par l'armée loyaliste ils occupent MAKOKO, KASIYIRO, KINYATSI et environs jusqu'aujourd'hui. La population est soumise aux taxes mensuelles de 1000Fc par tête de 18 ans et 10\$ payés annuellement aux miliciens comme redevance pour accéder aux champs. La population vit une psychose généralisée d'éventuels affrontements entre miliciens et FARDC car tous présents dans la même zone à moins de 10 km.

La deuxième semaine du mois de Janvier 2020, une position des miliciens maimai ayant occupé le village MUNOLI depuis Septembre 2019, a été attaqué par les FARDC. La femme du chef milicien KIRUMYA et ses 2 enfants sont tués. Le chef milicien Kirumya blessé par balles à la jambe est arrêté par la PNC trois jours après les affrontements. Un explosif abandonné par un élément FARDC, ramassé par les enfants qui l'amena au village explose par mauvaise manipulation et tuant 7 personnes dont 2 enfants garçons d'école primaire, 1 maître avocat, 4 autres hommes du village (aucune femme victime).

Si mouvement de population, ampleur du mouvement :

| Localité/village (si possible, coordonnées GPS) | Autochtones Nbre ménages (Ménages) | Déplacés à cause de cette crise (Ménages) | Retournés à cause de cette crise (Ménages) | Réfugiés/ rapatriés | % |
|---|--|---|--|------------------------|------|
| BUYINGA | 24516 | 3526 | Non documenté | 0 | 14,4 |
| MABAMBI | 756 | 654 | 289 | 0 | 86,5 |
| KIVUGHA | 2700 | 900 | Non documenté | 0 | 33,3 |
| VUTSWIGHA | 2298 | 723 | Non documenté | 0 | 31,5 |
| TOTAL | 30270 | 5803 | | | 19,2 |

Commentaires: 146 ménages ont retournés dans leur village de Munoli à Février 2020. Le ciblage devra prendre en compte le village Munoli et Kivugha ou des mouvements de retour s'observent progressivement. L'accompagnement des chefs des villages lors du ciblage devra améliorer les données réelles des déplacés, retournés et familles d'accueil.

| Différentes vagues de déplacement depuis les 2 dernières années à MABAMBI | | | |
|---|-----------|------------|-------|
| Date | Effectifs | Provenance | Cause |

Rapport de l'évaluation rapide des besoins – [NORD-KIVU] [LUBERO] [SUR L'AXE KOMBA-BUYINGA] EN ZONE DE SANTE DE MUSIENENE [Mars 2020]

| | | | |
|-------------------------------|------------|-----------------------------------|---|
| Avril 2019- 20 15Aout 2019 | 426 | KANYATSI, KASIYIRO, MABAMBI | Attaque des maimai NDC contre maimai Leopard avec FARDC à MABAMBI, pillage |
| Nov 2019 | 228 | TSAKATSAKA, LIKO, MASINGI | Atrocités des inciviques qui avaient tués monsieur MBALE, sa femme et ses enfants dans le village Tsakatsaka. |
| TOTAL | 654 | ----- | ----- |

Commentaire : Le premier mouvement de retour s'observe vers les villages Tsakatsaka, Liko et Masingi dont environs 40% ont déjà retournés Février 2020. Les traces des pillages sont encore visibles comme la pharmacie de monsieur IVOTSO vidée de tous les médicaments et des biens de grande valeur de la population pillés à MABAMBI par les FARDC et les NDC en Aout 2019. Ce qui faisait alourdir le bilan de pillage de Mai 2019 durant lequel les NDC avaient emportés tous les biens de la population sauf les mobiliers. Le total des déplacés est 654 ménages à Mabambi soit 46,4% des effectifs des vulnérables à assister à MABAMBI.

| Différentes vagues de déplacement depuis les 2 dernières années à BUYINGA | | | |
|--|-------------|---|--|
| Date | Effectifs | Provenance | Cause |
| Nov-Janv 2020 | 473 | Lutambi, Libeta, Kinyatsi, Tsava | Affrontements maimai Mazembe -FARDC |
| Janv-Févr 2020 | 2371 | Katrikoize, Fungulamacho, Ngohi, Masakoki, Kitevyva | Affrontements maimai FPP contre NDC |
| Mars 2020 | 682 | Mangumo, Mirinde, Kisiyiro, Makoko, Lutambi | Tracasseries pour paiement des jetons mensuels aux plus de 18 ans. |
| TOTAL | 3526 | ----- | ----- |

Commentaire : Les données ici présentées englobent les deux localités de BUYINGA comme agglomération.

| Différentes vagues de déplacement depuis les 2 dernières années VUTSWIGHA | | | |
|--|------------|--|--|
| Date | Effectifs | Provenance | Cause |
| 03-04 Aout 2019 | 143 | Munoli, Vusamba, Tamende, Mihanga, Mutiri | Affrontement FARDC et miliciens maimai |
| 15-18 Aout 2019 | 265 | Makoko Ngumwe, Vuhesi, Mavwe, Kathembo | Affrontement FARDC et miliciens maimai |
| 01-07 Sept 2019 | 315 | Muhangi, Manga, Masingiri, Ngani, Katsambu | Affrontement FARDC et miliciens maimai |
| TOTAL | 723 | ----- | ----- |

Commentaire : Le village Vutswigha est environné par le village de MUNOLI, KIVUGHA, VUTEMBE, VUSA, MUTIRI, KITAVIRO, TAMENDE, MIHANGA, LUTENDE, MWAMBA qui ont eberger les miliciens maimai depuis Février 2019 juqu'à Février 2020.

Déplacés non assistés à BUTUMBE, vague du 03/08/2019 pour cause d'affrontements maimai-FARDC de les villages de provenances : Masoya 137 ménages, Makeke 95 ménages, Luongo 182 ménages, Masakoki 42

Rapport de l'évaluation rapide des besoins – [NORD-KIVU] [LUBERO] [SUR L'AXE KOMBA-BUYINGA] EN ZONE DE SANTE DE MUSIENENE [Mars 2020]

ménages, Lombi 195, Malulu 171 ménages soit un total de 822 ménages selon KAMBALE KYATSANDIRE, président de la société civile et KATEMBO VIRANGA, président MIPRODERE

Dégradations subies dans la zone de départ/retour Occupation des maisons (habitations), des champs par les miliciens, incendies des maisons, destruction naturelle des cases longtemps abandonnés par les habitants, destructions des récoltes et pertes du bétail. Des morts d'hommes sont signalés dans tous les villages abandonnés.

Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil Les villages les plus éloignés sont à 2 jours de marche à pied depuis BUYINGA dans la forêt (LIBETA, SUNGULA MACHO, VUKENDO, KITEVYA, MASAKOKI, NGOHI, KATRIKOISE) soit plus ou moins 58 km de forêt humide. Les Villages KASIYIRO, KISEGHE, MIRINDE sont aux environs immédiat de BUYINGA à plus ou moins 10 Km au sud.

Lieu d'hébergement 81% en famille d'accueil 19% dans les maisons de location

Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions) Depuis l'occupation de la zone par les miliciens maimai, les taxes illégales restent les conditions de vie dans la zone à haut risque d'affrontement quotidien. Le retour est incertain sauf que des mouvements de va et viens vers les champs avec rançonnement est faiblement observé.

Si épidémie

Paludisme, FT, IRA et Diarrhée qui sont les pathologies qui prennent le dessus sur la prévalence dans la zone BUYINGA-MABAMBI

| Localisation des personnes affectées par cette crise (nouveaux déplacés) | | | | |
|--|---------------|---------------|---------------|----------------------------------|
| Zones de santé | Cas confirmés | Cas suspects | Décès | Zone de provenance |
| Musienene | Non documenté | Non documenté | Non documenté | Villages du sud-Ouest de Buyinga |
| Zone 2 | RAS | RAS | RAS | RAS |
| Total | RAS | RAS | RAS | RAS |

Perspectives d'évolution de l'épidémie L'épidémie à Maladie à Virus Ebola a créé une forte panique au sein de la communauté mais la riposte a fait grand travail pour l'éradiquer. Le milieu est endémique au paludisme état donné la bonne santé des moustiques dans la zone. L'usage des moustiquaires réduit l'incidence des piqûres des anophèles mais le soir déjà, le port des chemises à courtes manches pour cause de chaleur, favorise la propagation du paludisme. S'agissant des IRA dans la zone chaude, le constat est que le problème réside au niveau des couchages où la nuit, les enfants ne sont pas soigneusement couverts ou pas sous des bonnes couvertures. Aussi l'état des abris très ventilés par les murs perméables.

La crise renforce l'augmentation des cas avec une courbe ascendante par les déplacements des populations.

Aussi la Fièvre Typhoïde est un résultat du surnombre des populations concentrées dans une petite zone qui, par insuffisance d'eau puisent des rivières

1.2 Profil humanitaire de la zone

| Crises | Réponses données | Zones d'intervention | Organisations impliquées | Type et nombre des bénéficiaires |
|--------------------------------|--|---|------------------------------------|--|
| Maladie à Virus Ebola | Gratuité des soins | Centres de Santé officiels du grand Nord | OMS, | Toute maladie sauf chirurgie et accident |
| Maladies hydriques | Construction des latrines et sources | Zone de Santé de Musienene | CEPROSSAN, Oxfam | Structures sanitaires quelques écoles |
| Pauvreté généralisée | Couverture des soins et subvention de paiement des prestations | Zone de Santé Musienene | ECHO, FED, PRODES | Les Centres de Santé de toute la zone depuis |
| Affrontement NDC et FARDC 2018 | Assistance en cash, semences et outils aratoires | Muhangi, Makoko, Buyinga, Katanga | PAM avec PAP/ RDC et FAO avec AVSI | 3700 bénéficiaires |
| <i>Sources d'information</i> | | Infirmier Titulaire du CSR BUYINGA et MABAMBI, Société Civile, Autorités locales. | | |

2 Méthodologie de l'évaluation

| | |
|--|--|
| Type d'échantillonnage : | <input checked="" type="checkbox"/> Groupes de discussion composée de toutes les couches de la population <input type="checkbox"/> Enquête ménages <input checked="" type="checkbox"/> Echanges avec les personnes clés |
| Carte de la zone évaluée en indiquant les sites visités | |
| RAS | |
| Techniques de collecte utilisées | Interview structurée, Focus group, contact aux autorités clés, observation directe, visite et la documentation |
| Composition de l'équipe | PALUKU KAPUTU FRANCOIS, 0997747809, palkaput@gmail.com MUHINDO SABUNI Charles 0990580668, 0823785394, sabunicharle@gmail.com MUMBERE MAVUNDA Emmanuel: 0991510105 MUMBERE KAHUMO BAHATI: 0997898709 KAKULE WANYAVULAGHO Justin, 0998675889, 0813370537, irjustinkakule@gmail.com |

3 Besoins prioritaires / Conclusions clés

| Besoins identifiés (en ordre de priorité par secteur, si possible) | Recommandations pour une réponse immédiate | Groupes cibles |
|--|---|--------------------------------|
| Besoin en [secteur] : Sécurité alimentaire | - Distribution des vivres aux ménages qui étant donné qu'il s'observe un surnombre l'accès conditionné aux champs par des taxes mensuelles. | Déplacés et familles d'accueil |

**Rapport de l'évaluation rapide des besoins – [NORD-KIVU] [LUBERO] [SUR L'AXE KOMBA-BUYINGA]
EN ZONE DE SANTE DE MUSIENENE [Mars 2020]**

| | | |
|----------------------------------|---|---|
| | <ul style="list-style-type: none"> - Appuyer la relance agricole du milieu par les intrants agricoles, les semences et l'accompagnement technique aux ménages (Initiation à l'intensification et la fertilisation). | Autochtones et retournés |
| - Eau, hygiène et assainissement | <ul style="list-style-type: none"> - Installation des points d'eau ou des tanks collecteurs d'eau de pluie. - Construction des sources d'eau potable - Constructions des Toilettes aux familles d'accueil, écoles, églises (Buyinga-Mabambi-Vutswigha) | Ecoles et marchés Villages des périphéries de Buyinga |
| - Santé et nutrition | <ul style="list-style-type: none"> - Appui en intrants nutritionnels, plummy sup, lait nutritionnel, pèses et toises, pèses, Kit de prise en charge nutritionnelle des cas de malnutrition | Déplacés, écoliers, autochtones, retournés. |
| - NFI et ABRI | <ul style="list-style-type: none"> • Couchages, habits hommes et femmes • Banches pour abri au ménage si déplacement • Récipients de puisage et ustensiles de cuisine • Construction des abris et équipement à mobiliers pour les écoles et les ménages vulnérables. | Déplacés et retournés, aussi les autochtones. Aux déplacés |
| - Education | <ul style="list-style-type: none"> • Construction des classes aux écoles dont les bâtiments sont délabrés et présentant des risques • Appui en matériels didactiques et manuels scolaire, dont 78% d'écoles présentent une forte vulnérabilité (manuel d'informatique du primaire, guide du français, technologie du primaire et math, dictionnaires, cartes et globes, jouets), formation en informatique et objets classiques d'enfants. • Cuisine scolaire (56% d'enfants ont des signes de malnutrition légère et sévère) et 89% ont faim à la 4 h (épuisés) au degré élémentaire du primaire. • Installation des points d'eau aux écoles | Ecoles Elèves et écoliers |
| - Protection civile | <ul style="list-style-type: none"> • Réinsertion des victimes des violences et exploitation sexuelle (surtout les filles mineures), • Renforcement des capacités des forces vives sur la gestion des situations d'après crise (conflits, alertes, veille humanitaire, | Déplacés et retournés |
| - Moyens de substance | <ul style="list-style-type: none"> • Distribution du cash inconditionnel pour les moyens de première nécessité, • Initiation aux activités génératrices de revenu, • Appuyer les activités de base de la zone (agriculture, élevage, crédits mutuels, ...). | Déplacés et retournés |

| | | |
|--|---|-------------|
| - Route | <ul style="list-style-type: none"> • Réhabilitation du tronçon routier KOMBA-BUYINGA – KATANGA long de 58 Km | Autochtones |
| <p><i>La zone vit une pauvreté très visible dans les villages qui, la quasi-totalité les habitants vivent des champs. Trois fléaux ont frappés la zone pendant ces trois dernières années : le Wilt bactérium qui a dévasté les champs de bananier qui l'aliment de base de la zone ; la Maladie à Virus Ebola qui à bouleversé le bon fonctionnement des activités dans la zone et la crise sécuritaire qui s'ajoute et crée des problèmes secondaires (paludisme, IRA, diarrhée, malnutrition, vulnérabilité dans le secteur éducatif, ...). La situation est préoccupante et demande une assistance humanitaire dans les secteurs respectifs de Sécurité alimentaire/vivres, Moyens de subsistance, Abris et Articles ménagers essentiels, Education, Eau-hygiène-assainissement, Santé et Nutrition, Protection.</i></p> <p><i>L'éducation, malgré sa singularité dans l'urgence humanitaire, présente une situation très inquiétante de manque des manuels pour enseignants dans toutes les écoles aux risques de jouer une le future des générations de la zone.</i></p> <p><i>La consultation des autorités locales révèle que les projets durables sont plus prioritaires dans la zone selon eux et que les vivres, le cash profitent à un très petit nombre des gens dans une grande communauté notamment l'éducation, l'eau, l'hygiène et l'assainissement, la sécurité alimentaire, la route et puis les moyens de subsistance. Mais les résultats des consultations médicales, l'enquête ménage des vulnérables, l'interview et l'observation mettent à priori les vivres, le cash, le NFI et les soins.</i></p> | | |

4 Analyse « ne pas nuire »

| | |
|--|---|
| Risque d'instrumentalisation de l'aide | Le risque d'instrumentalisation est moindre par rapport à l'aide. Mais la faisabilité des actions humanitaires exige la prise en compte d'une diversité de vulnérabilité (déplacés, retournés et familles d'accueil) pour prévenir les tensions et les mécontentements étant donné que les victimes partagent en commun crise sécuritaire. Les comités chargés des mouvements de population n'ont pas souvent les mêmes objectifs avec l'autorité locale. Le ciblage devra être guidé par les chefs des villages en collaboration avec les comités de mouvement de population pour rompre la tension entre les deux couches de la communauté locale dans le sens de la crédibilité des données. |
| Risque d'accentuation des conflits préexistants | L'assistance humanitaire ne touche pas forcément les problèmes politiques qui opposent les miliciens maimai au FARDC comme source de la crise. Seuls les groupes de pression présentent un danger non grave. Toutefois, le mécontentement de la population pour une situation quelconque pour manque de rédevabilité ou de fidélité d'un humanitaire peut conduire à l'implication des groupes de pression par l'entremise des jeunes. |
| Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services | Dans le cadre de l'assistance avec l'approche foire et/ou de prestation de service, les prix doivent être adaptés aux conditions locales tout en considérant une certaine marge qui profite à la zone et non perturber l'ordre local. Si l'intervention prend au sein des activités une certaine marge des locaux, les risques s'effondrent en un grand attachement de la population locale avec l'humanitaire selon les situations anciennes rapportées. |

5 Accessibilité

5.1 Accessibilité physique

| | |
|-------------------------------|--|
| Type d'accès à la zone | L'axe BUTEMBO – BUYINGA a une route actuellement sous un état de délabrement très avancé qui ne donne qu'accès aux véhicules de double traction et pont arrière haut au sol. Les flaques d'eau et les ponts à bois sont multiples sur le tronçon. L'usage des MAN et BENZ pour apporter une assistance est la solution intermédiaire avant la réhabilitation du tronçon. |
|-------------------------------|--|

5.2 Accès sécuritaire

| | |
|--|--|
| Sécurisation de la zone | La PNC, les FARDC et les services étatiques fonctionnent très bien dans le milieu malgré que les environs de moins de 8 km soient occupés par les miliciens MAZEMBE. Les actions humanitaires sont acceptées dans tout le milieu si la communication est bien passée au départ à l'avantage du peuple. |
| Accès de Communication téléphonique | Les réseaux fonctionnent bien à BUYINGA mais à MABAMBI, le réseau VODACOM fonctionne à certains endroits tout comme Airtel qui est accessible dans des milieux bien précis à MABAMBI, KIVUGHA et VUTSWIGHA. |
| Stations de radio | Le village BUYINGA une radio locale aussi la Radio Moto et les autres Radios de BUTEMBO arrose le milieu. |

6 Synthèse de la zone selon les 5 indicateurs de sévérité des besoins

| Index | Niveau de sévérité | Ménage IDP indicateur proxy | Phase Secal | Nutrition (Taux MAS) | Cholera, Paludisme, FT, IRA taux de morbidité | Incidents de protection (cas cumulés) |
|-------|--------------------|-----------------------------|-------------|----------------------|---|---------------------------------------|
| 1 | Mineur | | | | | |
| 2 | Modéré | | | | | |
| 3 | Sévères | 5803 | IPC 3 | MAS >2 % | | |
| 4 | Critiques | | | | 9,45 moyenne | < 150 |
| 5 | Catastrophique | | | | | |

7 Aperçu des vulnérabilités sectorielles et analyse des besoins

7.1 Protection

| | |
|---|---|
| Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ? | Non, seules les démarches locales permettent tant soit peu les premiers soins des victimes aux centres de santé ? |
|---|---|

Incidents de protection rapportés dans la zone

| Type d'incident | Lieu | Auteur(s) présumé(s) | Nb victimes | Commentaires |
|--------------------|---------|----------------------|-------------|--|
| Agression sexuelle | Kivugha | FARDC | 1 | Une femme à la recherche de sa fille mineure au camp est violée par un élément FARDC |

Rapport de l'évaluation rapide des besoins – [NORD-KIVU] [LUBERO] [SUR L'AXE KOMBA-BUYINGA] EN ZONE DE SANTE DE MUSIENENE [Mars 2020]

| | | | | |
|------------------------------|---------------------------|------------------------------------|-----------------------------|---|
| | Vusanza | Fumeur de chanvre | 2 | Une 1 fille de 4ans et l'autre de 17ans violées en janvier 2020, bourreau arrêté à la PNC de MABAMBI. |
| | Kasiyiro | Maimai incotrolés | Jeunes | Exploitation sexuelle en contre partie du jeton mensuel si non encore payé |
| Violence physique | Buyinga | FADRC | Jeunes | Patrouille vespérale et nocturne, assimilation aux groupes armés |
| Taxes illégales | Kasiyiro, Makoko | Maimai MAZEMBE | Paysans | L'accès au champ est conditionné par un jeton de 1000Fc par tête |
| Extorsion des biens | Peripheries de Buyinga | FARDC et miliciens | Non précis | Certains cas se passent en cas de balade nocturne |
| Kidnapping | RAS | RAS | RAS | RAS |
| Exploitation sexuelle | Buyinga | Dragueurs d'or, FARDC et Miliciens | 67% des Filles de 13-27 ans | Des fillettes fouilles les écoles et leurs familles car attirées par l'argent et la viande vers les carrières et les bars |
| Travaux forcés | Mabambi, Buyinga | FARDC et PNC | Population locale | Travaux de construction des camps militaires |
| Attaque des milieux publics | RAS | RAS | RAS | RAS |
| Vols et braquage | Buyinga | inconnus | Population | Les femmes des militaires imposent la loi au village et le vol nocturne des Biens de la paisible population |
| Violation des droits humains | Mabambi | PNC | 5 | Des habitants emprisonnés illégalement. Une femme de 47 ans emprisonner d'avoir coupé une tige de tournesol par le lot de bois dans son au passage. |
| | Buyinga, Mabambi, Kivugha | TRANSCOM, Bureau 2 (DSF) et PCR | Motocyclistes | Taxes illégales et tracasseries routières avec paiement d'argent sans contre partie des documents. |

Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté

Les groupes de pression constitués essentiellement des jeunes sont quelques instrumentalisés. Par ailleurs, leur implication dans l'intervention réduit la tension communautaire.

Existence d'une structure gérant les incidents rapportés.

Au niveau locale, les comités locaux sont mis en place par les organisations de protection comme « Forum des Femmes » mise en place par CEPROSSAN, aussi le comité « RECOPE » (Relais Communautaire pour la Protection de l'Enfant) formé par SAFDF, le comité «Haki na Amani » de l'église Catholique, qui collabore avec le Centre de Santé de Référence de Muhangi et de l'autorité locale.

| | | | | |
|--|--|---|------------------------------------|---------------------|
| Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base | La population sous contrainte d'abandonnés leurs champs, sont rendu pauvres et l'accès aux services de base est par conséquent réduit. La dépendance est quasi-totale dans la zone. Environ 45% des enfants sont déscolarisés et surtout au secondaire. 51% vont à l'école sans uniforme ni objets classiques. | | | |
| Présence des engins explosifs | <ul style="list-style-type: none"> • Non | | | |
| Perception des humanitaires dans la zone | Bonne posture de la population très attentive de l'assistance dans tous les secteurs et qui n'ont aucun doute des vires et autres intervention. | | | |
| Réponses données | | | | |
| Réponses données | Organisations impliquées | Zone d'intervention | Nbre/Type des bénéficiaires | Commentaires |
| RAS | RAS | RAS | RAS | RAS |
| Gaps et recommandations | | Initier des activités d'encadrement de la jeunesse désœuvrée non à l'école. | | |

7.2 Sécurité alimentaire

| | | | |
|---|---|--|--|
| Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ? | La dernière action a été la distribution des semences de haricot et maïs en 1658 ménages sans accompagnement agricole en Mars 2019 avec APETAMACO et FAO. Après cette assistance, des déplacements des populations ont continués et la semence a été consommée dans les lieux de déplacement. | | |
| Classification de la zone selon le IPC | <ul style="list-style-type: none"> • 1RAS • 2 RAS • 3 RAS | <ul style="list-style-type: none"> • 4 RAS • 5 RAS | |
| Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise | <p>Avant la crise, la population faisait le champ dans les villages actuellement occupés par les miliciens de MASUMO, MAKOKO, KASIYIRO, KISEGHE, LUTAMBI, KITOKOLO, MAMBUNGU, KELELE, KINYATSI, LUTONGO fuyant les terres devenus infertiles par surexploitation.</p> <p>La population éloignée de leurs champs accèdent difficilement aux vivres et mangent difficilement sans faire un choix des nutriments ou de gout car contraint aux conditions de vulnérabilité. Les enfants toujours affamés depuis la première heure tombent chaque jour en syncope à l'école avec une moyenne de 20 cas par école selon les chefs d'établissements.</p> | | |
| Production agricole, élevage et pêche | Cette crise déstabilise le système productif qui était déjà fonctionnel dans la zone et concentre la population dans les régions moins fertiles dans des petites parcelles abandonnât leurs cultures. Par suite de la maladie dévastatrice du bananier qui constitue la source économique de base de la zone, le ma..... | | |
| Situation des vivres dans les | Dans le marché, les vivres ont connus une flambé de prix. La mesure qui coutait 5000Fc avant la crise est actuellement à 8000Fc-10000Fc de main à main pour la farine de manioc et pour les gros Michelet, un régime de 3000Fc avant est | | |

| | |
|---|---|
| marchés | <p>aujourd'hui à 8000Fc. Le volume des produits alimentaires au marché ne couvre pas les besoins des petits transporteurs motorisés qui circulent dans les villages pour collecter les vivres vers la ville de Butembo. A Butembo, le centre de consommation de la zone, le régime est de 10000 à 15000Fc. A Muhangi, aucun véhicule ne charge les vivres car insuffisamment disponibles malgré le mauvais état de la route.</p> |
| Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise | <p>La population déplacée vit sans tendance et se contentent des capacités du ménage d'accueil. Les préfèrent les aliments moins chers et par conséquent moins préférés localement produits comme le manioc, la pâte de farine de manioc, les feuilles de manioc (sombé), les taros et la banane. La production du haricot est très faible dans le milieu et la viande est rare. Ils se contentent de chasser les rats en brousse et des protéines pauvres. Le Food for Works est la stratégie adoptée entre les familles déplacées et les familles autochtones.</p> <p>Des familles vulnérables se privent carrément des soins médicaux au profit de l'automédication. Les femmes et les jeunes filles sont tentées de se prostituer en vue de répondre à certains de leurs besoins vitaux.</p> <p>Les jeunes femmes font du petit commerce de vente des vivres au marché de Buyinga et surtout les feuilles de manioc, le champignon et joue à l'intermédiaire de vente des produits agricoles.</p> |

Réponses données

| Réponses données | Organisations impliquées | Zone d'intervention | Nbre/Type des bénéficiaires | Commentaires |
|--|--------------------------|---|------------------------------|-------------------------------------|
| Distribution des semences et outils aratoires à 2018 | FAO et APETAMACO | Muhangi, Makoko, Buyinga, Katanga en ZS Musienene | 3500 ménages déplacés servis | Conflits entre FARDC et NDC de 2017 |

| | |
|--------------------------------|---|
| Gaps et recommandations | <p>Intégration des cultures légumières et protéiniques en cycle court dans le système productif de la zone est une urgence pour créer des champs écoles paysans de professionnalisation agricole. Initiation et aux bonnes habitudes alimentaires et à la nutrition basée sur les principes alimentaire.</p> <p>Appuyer l'agriculture et la promotion socio-économique avec l'accompagnement de la production paysanne et la distribution des rations alimentaires de sécurité.</p> <p>Associer un cash transfert monétaire de subvention aux moyens de première nécessité.</p> <p>Intégrer l'élevage dans les interventions humanitaires et la production piscicole.</p> |
|--------------------------------|---|

7.3 Abris et accès aux articles essentiels

| | |
|---|---|
| Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ? | Non, depuis la crise, la vulnérabilité est très élevée. |
|---|---|

| | | |
|---|--|---|
| Impact de la crise sur l'abri | Les abris abandonnés s'effondrent au fil des années depuis 2018 et d'autres sont utilisés comme bois par les miliciens. D'autres touchés par les destructions avaient été évalué à 32% pendant la crise dans les villages d'origines. | |
| Type de logement | <ul style="list-style-type: none"> • Partage d'une Maison sans frais • Maison propre • Maison louée • Maison empruntée gratuitement | Le prix estimatif d'une maison à location varie entre 10 000FC et 25000Fc à BUYINGA et 8000 FC à 17000Fc à MABAMBI et VUTSWIGA. |
| Accès aux articles ménagers essentiels | Les déplacés et familles d'accueil partagent les mêmes ustensiles. Une moyenne de 75% des ménages ont trois bidons pour une taille moyenne de 8 personnes. Les bidons, les casseroles, gobelets et les couchages posent des sérieux problèmes dans les ménages car les sinistrés les ont abandonnés et d'autres perdus lors du déplacement. Toutefois, la zone est très pauvre et les ménages ont moins des capacités de disposer d'un nombre suffisant d'articles ménagers essentiels. Certains ne disposent que les casseroles usées, quelques cuvettes et un seul récipient leur servant au transport et conservation de l'eau. Les dispositifs de lave main et les kits d'hygiène sont ignorés par la population dans les ménages. La bâche est appréciée. | |
| Possibilité de prêts des articles essentiels | La vulnérabilité en articles ménagers essentiels dans le milieu ne permet pas le prêt en AME étant donné que le besoin reste permanent avant l'assistance. | |
| Situation des AME dans les marchés | Des petits marchés sont fonctionnels. Seuls les habits, les couchages et ustensiles sont vendus à Buyinga où tous les habitants de l'axe KOMBA-BUYINGA-KATANGA-MAYEBA se ravitaillent sur un périmètre d'environ 80 km entre KOMBA et KATANGA. Les bâches sont très chères et rares dans les marchés mais recherchées. | |
| Faisabilité de l'assistance ménage | Les capacités locales du milieu ne peuvent que couvrir environ 32% des besoins de la population en cas d'assistance en articles ménagers essentiels à Buyinga, 5% à MABAMBI et VUTSWIGA. Les conditions sécuritaires sont très favorables à l'assistance et la population locale est très attentive pour trouver soulagement des humanitaires. L'accès routier existe mais uniquement aux camions de forte puissance motrice en cas de pluie. | |

Réponses données

| Réponses données | Organisations impliquées | Zone d'intervention | Nbre/Type des bénéficiaires | Commentaires |
|------------------|--------------------------|---------------------|-----------------------------|--------------|
| RAS | RAS | RAS | RAS | RAS |

| | |
|--------------------------------|--|
| Gaps et recommandations | <p>Il leur manque des bidons, seaux plastiques, gobelets, cuillères, marmites, casseroles de grandes capacités, matelas, draps, couverture, assiettes, Kit d'hygiène intime, et les habits.</p> <p>Que l'intervention humanitaire soit faite avec approche foire ou en distribution classique car le cash peut être plus prioritairement orienté vers les vivres et les moyens de subsistance par les bénéficiaires au lieu des AME.</p> |
|--------------------------------|--|

7.4 Moyens de subsistance

| | | | | |
|--|---|----------------------------|------------------------------------|---------------------|
| Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ? | Non | | | |
| Moyens de subsistance | La crise a affecté les activités génératrices du revenu : agriculture (activité principale), l'élevage, le petit commerce des vivres et articles divers, la prestation de service pour les agents déplacés qui ont quittés leurs milieux. La prostitution, la vente de la KASIKSI (boisson produite localement à base de la banane), de l'ARAK (boisson produite localement à base des maïs), la vente d'alcool, tendent à prendre le devant dans la recherche des moyens de subsistance des jeunes femmes et fiches. | | | |
| Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées | Les retournés et les déplacés ont des difficultés d'accéder aux moyens de subsistance car limités dans leurs activités économiques. Les déplacés affectés par l'abandon de leurs biens, viennent constituer un poids de plus qui contraind également les autochtones dans l'accès aux moyens de subsistance. Une assistance humanitaire est le seul moyen de relever la crise par le transfert cash inconditionnel d'initiation aux activités génératrices de revenu. Aussi, ce cash permettra l'achat des services de base (soins, éducation, ...). | | | |
| Réponses données | RAS | | | |
| Réponses données | Organisations impliquées | Zone d'intervention | Nbre/Type des bénéficiaires | Commentaires |
| RAS | RAS | RAS | RAS | RAS |
| Gaps et recommandations | Les déplacés et les autochtones (familles d'accueil) nécessitent une assistance étant donné que les capacités locales de survie ont sensiblement diminuées. | | | |

7.5 Faisabilité d'une intervention cash (si intervention cash prévue)

| | |
|---|--|
| Analyse des marchés | Le transfert cash ne présente aucun danger si la communication est gérée de manière responsable entre les membres de l'équipe. Les capacités locales dans le transfert cash sont absentes. La distance d'environ 50km permet largement l'aller et retour d'un opérateur de transfert à moindres risques en cours de route car les miliciens sont de l'autre côté de l'axe à plus ou moins 10 km. |
| Existence d'un opérateur pour les transferts | Aucune institution financière ne fonctionne dans le milieu de BUYINGA – VUTSWIGHA. Aussi, les maisons de transfert monétaires sont absentes. Les opérateurs économiques de la place sont également incapables de mobiliser des fonds pour un transfert cash monétaire. Toutefois, les IMF et Banques de Butembo interviennent souvent dans les assistances humanitaires sans problèmes. |

7.6 Eau, Hygiène et Assainissement

| | |
|---|---|
| Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ? | Non, mais CEPROSSAN et Oxfam ont construis des latrines à quelques écoles et au CSR BUYINGA et des adductions d'eau BUYINGA jusqu'à 2018. Certaines activités sont allées jusqu'à 2019. |
| Risque épidémiologique | La diarrhée occupe une prévalence inquiétante chez les enfants même pendant la période de riposte contre la Maladie à Virus Ebola qui imposée les pratiques de lavage des mains pendant que dans d'autres zone de santé, les maladies de mains salles ont sensiblement diminuées. |
| Accès à l'eau après la crise | Les pannes multiples de l'adduction et distribution d'eau sont signalées par la population locale. Seules les sources du centre de Buyinga sont aménagées. Au delà de 5 km aux voisinages de Buyinga dans la partie Sud-ouest, les sources sont non aménagées et le SCR indique ces villages comme source de hausse des cas de la diarrhée et de la Fièvre Typhoïde (village KASIYIRO, KISEGHE, VUTUMBE, MAKISA, VUHAYA, MATEMBO, VURANDA, MASAKOKI, et très loin à LIBETA, VUKENDO, KITEVYA, NGOHI, MUKONDO, KATANGA, KIRIMBA, KILI, KASIMBA, etc. |

| Zones | Types de sources | Ratio (Nb personnes x point d'eau) | Qualité (qualitative : odeur, turbidité) |
|-----------------------|-------------------------|------------------------------------|--|
| BUYINGA | Adduction d'eau | ±100 ménages par borne | Bonne, pannes multiples |
| | Sources aménagées | ±120 ménages par source | Saisonnères turbes en saison pluvieuse |
| Villages environnants | Sources non aménagées | ± 150 ménages par sources | Moins bonnes, zone en Fièvre Typhoïde |
| MABAMBI | Adduction d'eau d'Oxfam | 50 ménages par borne | Bonnes |
| VUTSWIGHA | Adduction d'eau d'Oxfam | 50 ménages par borne | Bonne |

| | | |
|------------------------------|--|--|
| Type d'assainissement | Balayage des cours pour 25% des ménages, Toilettes hygiéniques 20% | L'insalubrité est à la base des maladies dans le milieu. |
|------------------------------|--|--|

| | |
|--|-----|
| Village déclaré libre de défécation à l'air libre | RAS |
|--|-----|

| | |
|----------------------------|---|
| Pratiques d'hygiène | Lavage des mains avant de manger et quelques fois sans le savon ou la cendre. Pas de toilettes hygiéniques, toilettes en abri de 1, 2 m de hauteur, sans portes, sans couvres trou, sans torchons ni eau sont dans 67% des ménages sur l'axe VUTSIGHA – BUYINGA. Trois ménages ont en moyenne une toilette dans les quartiers surpeuplés. |
|----------------------------|---|

| |
|-------------------------|
| Réponses données |
|-------------------------|

| Réponses données | Organisations impliquées | Zone d'intervention | Nbre/Type des bénéficiaires | Commentaires |
|-------------------------------|--------------------------|-------------------------|---|---|
| Construction des toilettes et | Oxfam et CEPROSSAN | Zone de Santé Musienene | Quelques écoles ciblées, les centres de santé de référence, le marché de Buyinga. | Les ménages n'ont pas d'assistance depuis 2017. |

Gaps et recommandations

La construction des toilettes dans les familles d'accueil est au niveau des écoles est une urgence car 52% d'écoles ont une moyenne de 3 lunettes pour les 6 classes dont une pour filles, une pour garçons et une autres pour enseignants.

L'aménagement des sources d'eau potables et la réhabilitation des sources dans les villages enclavés est une urgence pour réduire les cas de diarrhée et de la fièvre typhoïde constatés dans les centres de santé lors des consultations médicales.

7.7 Santé et nutrition

| | | |
|---|---|--|
| Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ? | Oui, dans le cadre de la riposte contre la MVE, le programme de subvention d'ECHO-FED avec PRODS. | |
| Risque épidémiologique | Outre la MVE, le risque épidémiologique est moindre dans la zone. Toutefois, le paludisme suivi des IRA, de la diarrhée et de la fièvre typhoïde présente une prévalence inquiétante. Dans le village BUYINGA, les ITS sont également inquiétantes dont 68% des consultations ont des IST à part les autres pathologies à la base de maladie chez les jeunes filles et les jeunes femmes. | |
| Impact de la crise sur les services | Le CS des villages occupés par les miliciens ont fermés les portes. Les structures sanitaires éprouvent des difficultés pour renouveler leurs stocks de médicaments spéciaux suite à l'insolvabilité des malades devenus pauvres. | Le taux d'utilisation des services curatifs, de la CPN, les accouchements a diminué sensiblement suite aux déplacements. Certains ménages se privent carrément des soins médicaux pour crainte de la facture médicale. Les prestataires de santé qui dépendent des frais perçus des patients sont non ou moins rémunérés en dessous du SMIG et même de la moyenne vitale de la zone. |
| Indicateurs santé (vulnérabilité de base) Rupture de stock des médicaments, le non-paiement des prestataires de santé, le manque de kit d'hygiène aux FOSA,... | | |

| Indicateurs collectés au niveau des structures | | CSR BUYINGA | CS MABAMBI | MOYENNE | | |
|---|---|------------------------|-----------------------------|---------------------------------------|---------------------------|-----------------|
| Taux d'utilisation des services curatifs | | 51,5 | 64 | 57,75 | | |
| Taux de morbidité lié au paludisme chez les enfants de moins de 5 ans | | 5,2 | 39,6 | 22,4 | | |
| Taux de morbidité lié aux infections respiratoires aiguës (IRA) chez les enfants de moins de 5 ans | | 3,8 | 3,7 | 3,75 | | |
| Taux de morbidité lié à la diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans | | 2,4 | 2 | 2,2 | | |
| Pourcentage des enfants de 6 à 59 mois avec périmètre brachial (PB) < à 115 mm avec présence ou non d'œdème (taux de malnutrition) | | 0,3 | 0,25 | 0,275 | | |
| Taux de mortalité journalière chez les enfants de moins de 5 ans | | 0,1 | 0,2 | 0,15 | | |
| Infections Urinaires | | 9,2 | 3,2 | 6,2 | | |
| Malnutrition globale | | 2,8 | 2,9 | 2,85 | | |
| Cas de décès annuel de malnutrition | | 1,8 | 2 | 1,9 | | |
| Commentaire : 57% des jeunes filles de 13—23 ans se prostituent à la recherche des l'argent pour la subsistance dans les maisons de tolérance, les carrières d'or et les camps militaires d'où elles attrapent des Infections Sexuellement transmissibles qu'elles transmettent aux jeunes du village. | | | | | | |
| Services de santé dans la zone | Dans le cadre de la riposte à la MVE, la gratuité des soins fonctionne au sein des centres de santé et un forfait de 25\$ pour les services chirurgicaux. Par ailleurs, les produits médicaux d'ASRAMES avec l'intervention de PRODS, FED, ECHO sont distribués dans les structures sanitaire disposant du code SNUS pour un paiement de 50%. | | | | | |
| Structures santé | Type | Capacité (Nb patients) | Nb personnel qualifié | Nb jours rupture médicaments traceurs | Point d'eau fonctionnelle | Nb port latrine |
| CSR BUYINGA | Officiel | 96 lits | 22 | 103 | 1 BF | 12 porte |
| CH TUMAINI LETU | Privé | 63 | 9 | 117 | 1 BF | 5 portes |
| CS MABAMBI | Officiel | 12 | 7 | 121 | 1BF | 2 |
| Réponses données | | | | | | |
| Réponses données | Organisations impliquées | Zone d'intervention | Nbre/Type des bénéficiaires | Commentaires | | |

| | | | | |
|--|---|-----------|---------------------------|---|
| Couverture des soins, subvention des prestations | ECHO/FED | MUSIENENE | Tous les centres de santé | Seuls les soins généraux sont pris en compte. Les services spéciaux sont payés. |
| Gaps et recommandations | <p>Le gaps consiste à doter les UNTA des kits et intrants de prise en charge des cas de malnutrition. Un seul UNTI détaché de Musienene est au CSR MUKONGO/Muhangi sans les intrants adéquats.</p> <p>Besoins des UNTA et UNTI : Plumpy sup, lait nutritionnel, les toises par MUAC par aire de santé, les pèses SALTER, le PPN, kit PCMA, ATP, et bouillies nutritionnelles (mélanges farineux).</p> <p>Pour les ménages, l'éducation nutritionnelle, l'appui à l'aménagement des jardins potagers, l'accompagnement agricole pour la diversité alimentaire.</p> | | | |

7.8 Education

| | | | | |
|---|---|--------------|--|----------------|
| Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ? | Non, Unicef donne des dispositifs de lavage des mains à quelques écoles dans le cadre de la riposte contre la MVE tout comme qui a construit à peu d'écoles des latrines. | | | |
| Impact de la crise sur l'éducation | Les écoles fonctionnent sous un état de vulnérabilité très avancé en abri, manuels d'enseignants et objets classiques d'élèves. Les cartes géographiques et les matériels didactiques ont été perdus lors de déplacements. Les écoles ne dispose d'aucun livre et programme d'enseignement en informatique au primaire, technologie au primaire. Aussi le dictionnaire et le guide des Math sont absents dans les écoles. | | Les plus vulnérables en bâtiment, pupitres, toilettes sont l'EP LENDA, EP MIHIRA, EP KASUKU, MATIMBI, ONINGA, MULERA | |
| Estimation du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise | Donner une indication du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise par catégorie de population pertinente | | | |
| | Catégorie | Total | Filles | Garçons |
| | Population autochtone | 32% | 18% | 14% |
| | Déplacés | 63% | 37% | 26% |
| | Retournés | 54% | 31% | 23% |
| | La proportion des enfants déscolarisés suite à la crise a été de plus de 50% en moyenne l'année dernière en cours malgré la gratuité de l'enseignement à cause de la crise dans la zone. | | | |
| Services d'Education dans la zone | Compléter le tableau ci-dessous : | | | |
| | | | | |

Rapport de l'évaluation rapide des besoins – [NORD-KIVU] [LUBERO] [SUR L'AXE KOMBA-BUYINGA]
EN ZONE DE SANTE DE MUSIENENE [Mars 2020]

| Ecoles | Type | Nb d'élèves | Nb enseignants | Ratio élèves/enseignants | Ratio élèves/salle de classe | Point d'eau fonctionnel <500m | Ratio latrines/élèves (F/G) |
|-------------------|-----------------------------|----------------|----------------|--------------------------|------------------------------|-------------------------------|---------------------------------|
| EP BUTANDA | 3 ^e CBCE | 388 : 168 F | 10 :5F | 39 | 9 classes soit 43 | 1 | 12 soit 6/F soit 32 élèves |
| EP HOREB | EERA | 184 : 94F | 6 : 4F | 6 classes 31 | 31 | 0 | 5 lunettes soit 36 |
| EP BURANDA | 3 ^e CBCA | 436 : 226F | 9 : 4F | 48 | 9 classes soit 48 | 0 | 12 lunettes soit 36/porte |
| EP BUYINGA | Catholique | 866 : 433F | 18 : 6F | 48 | 16 classes soit 54 | 1 | 11 Mixtes et 1 d'enseignants |
| EP BUTUMBE | ECP/ 11 ^e CAC | 165 : 75F | 6 : 2F | 28 | 6 classes soit 28 | 0 | 4 portes mixtes |
| EP VUHAYA | Officiel | 237 : 111F | 6 : 1F | 40 | 6classes soit 40 | 0 | 4 latrines soit 2 pour Filles |
| EP MIHIRA | CBCE | 253 : 113F | 6 : 2F | 42 | 6 classes soit 42 | 0 | 2 portes de latrines (planches |
| EP LENDA | Anglican | 302 : 168F | 8 : 3F | 43 | 6 classes soit 43 | 0 | 6 portes (moins bonnes) |
| EP MULERA | Officiel | 380 : 187F | 8 : 5F | 48 | 7 classes soit 54 | 0 | 7 portes |
| EP KASUKU | Catholique | 300 : 180F | 7 : 4F | 42 | 6 classes à pisé soit 42 | 0 | 3 portes mixtes dont 1d'enseign |
| Institut VUSATIRO | Officiel | 117 : 47F | 16 : 4F | 7 | 8 classes soit 14 | 0 | 2 portes |
| EP LIMBAMBOLE | RAS | RAS | RAS | RAS | RAS | RAS | RAS |
| EP UNINGA | CBCE | 163 : 70F | 6 : 3F | 32 | 6 classes soit 32 | 0 | 1 porte |
| Institut MATEMBO | Catholique | 181 : 80F | 22 : 5F | 8 | 13 classes soit 13 | 0 | 2 portes |
| EP MAVUGHU | Catholique | 735 : 346F | 18 : 13F | 53 | 14 classes soit 41 | 1 | 14 portes de latrines soit 52 |
| EP VUSUTI | Cathol. | 207 | 8 | 35 | 35 | 0 | 8 portes soit 35 |

Capacité d'absorption

Indiquer la capacité d'absorption des enfants déscolarisés par les écoles de la zone

Réponses données

| Réponses données | Organisations impliquées | Zone d'intervention | Nbre/Type des bénéficiaires | Commentaires |
|------------------|--------------------------|---------------------|-----------------------------|-----------------------------|
| Lavabos | Unicef | ZS Musienene | Ecoles et CS (Hôpital) | Quels structures non servis |

Gaps et recommandation

Indiquer les gaps existants au niveau de la réponse et les recommandations (50 mots maximum)

Les Gaps est au niveau de la construction des salles de classe, l'aménagement des points d'eau aux écoles et la construction des latrines. L'assistance en matériels didactiques (cartes, mesures) et les manuels (pour enseignant et élève) est très nécessaire dans le milieu. Les collecteurs d'eau de pluie sont aussi importants.

9 ANNEXES : Listes des contacts et Quelques photos

LISTE DES CONTACTS DES EVALUATEURS

| NOM ET POST-NOM | FONCTION | CONTACT | ORGANISATION |
|--------------------------------|--------------------|--|--|
| PALUKU KAPUTU FRANCOIS, | Chargé de projet | 0997747809, palkaput@gmail.com | CARITAS DEVELOPPEMENT BUTEMBO-BENI |
| MUHINDO SABUNI | Suivi&redevabilité | Charles 0990580668, 0823785394, sabunicharle@gmail.com | CARITAS DEVELOPPEMENT BUTEMBO-BENI |
| MUMBERE MAVUNDA Emmanuel | Enquêteur local | 0991510105 | CARITAS DEVELOPPEMENT BUTEMBO-BENI |
| MUMBERE KAHUMO BAHATI: | Enquêteur local | 0997898709 | CARITAS DEVELOPPEMENT BUTEMBO-BENI |
| KAKULE WANYAVULAGHO Justin, | Enquêteur local | 0998675889, 0813370537, irjustinkakule@gmail.com | CARITAS DEVELOPPEMENT BUTEMBO-BENI |

LISTE DES CONTACTS DES PERSONNES RESSOURCES TROUVEES SUR L'AXE LUBANGO-BIANZE

| N° | NOM ET POST-NOM | FONCTION | CONTACT | ORGANISATION |
|----|------------------------------|---------------------|---------------------------|-------------------------------------|
| 1 | MUFABULE NGALIKO | Chef de village | 0971165052 | Village Vutswigha |
| 2 | KAMBALE LULIMI VALENTIN | Président comité | 0998868502, 0816275414 | Comité des déplacés de Vutswigha |
| 3 | KASEREKA PAUL VUKANYANGWA | Agriculteur déplacé | 0820575788 | Village Vutswigha |
| 4 | KASEREKA MUHAYIRWA Paulin | CVH | 0994926707 | VUYINGA |
| 5 | KAVIRA MUSISALE | Directeur d'école | 0825302994 | EP MIHIRA |

**Rapport de l'évaluation rapide des besoins – [NORD-KIVU] [LUBERO] [SUR L'AXE KOMBA-BUYINGA]
EN ZONE DE SANTE DE MUSIENENE [Mars 2020]**

| | | | | |
|----|--------------------------|---------------------|--------------------------|------------------------|
| 6 | MAGHALI SIVAMWENDA | Directeur d'école | 0994345232, 081213547 | MABOYA |
| 7 | PALUKU VITALI Déogratias | Directeur d'école | 0976249449 | EP HOREB |
| 8 | MATHE MAGHANIRYO | Directeur d'école | 0993310835 | EP BUTUMBE |
| 9 | KASEREKA BALOTI SEME | Directeur d'école | 0814407350 0992265253 | EP VUHAYA |
| 10 | KAHINDO KALEMBO | Président | 0995285488 | Société civile MABAMBI |
| 11 | KASEREKA KITSEGHE | Infirmier Titulaire | 0813672468 | CS MABAMBI |
| 12 | KASEREKA KASIKI | Infirmier traitant | 0970392893 | CS MABAMBI |
| 13 | PALUKU MUGHUMATIMBWAKO | Infirmier Titulaire | 0994528404 0810329122 | CSR BUYINGA |
| 14 | PALUKU VUSOKE BAVON | Infirmier Titulaire | 0997236535 0811905630 | CS BUTUMBE |
| 15 | MUHINDO KITSONGO PELE | Chef de localité | 0811155550 0995732474 | Localité BUYINGA |
| 16 | KAMBALE NYANGOLO | Enseignant | 0996567896 | EP MIHINGA |
| 17 | KAMBALE KATENGA Janvier | Enseignant | 0975582313 | EP LENDA |

2. Quelques Photos

Abris détruits et abandonnés dans les villages à Buyinga



Points d'eau avec fuites à Buyinga

Rapport de l'évaluation rapide des besoins – [NORD-KIVU] [LUBERO] [SUR L'AXE KOMBA-BUYINGA] EN ZONE DE SANTE DE MUSIENENE [Mars 2020]



Ecoles à délabrement très avancé à Buyinga

Ecole officiel de Buyinga



Une école Secondaire plus peuplé de la place

Marché de Buyinga



